Economie approfondie

Sujet : Comment la dynamique démographique agit-elle sur le montant de l'épargne en France ? (sujet zéro)

Document

En France, comme dans de nombreux pays, deux phénomènes démographiques se manifestent : les générations actuelles ont moins d'enfants (vieillissement par le bas) et elles vivent plus longtemps qu'autrefois (vieillissement par le haut). […]

D'ici 2025 à 2035, le vieillissement de la population française sera surtout fortement accéléré par un véritable « papy-boom ». En effet, les générations nombreuses du « baby-boom »- au sens ici de cohortes de naissances supérieures à 800 000 en France entre 1946 et 1973, et non seulement de fécondité élevée de 1941 à 1964 – franchiront les unes après les autres l'âge de 60 ans. Ce choc démographique massif constitue une « nouvelle transition démographique » en France comme en Europe. Il signifie la dégradation rapide du ratio de dépendance des personnes âgées, mesuré par le quotient des plus de 65 ans aux 15-64 ans.

La démographie française apparaît cependant avantageuse comparée à de nombreux pays européens. [...]

Par définition, la hausse de l'espérance de vie allonge la vie du consommateur. L'effet sur la consommation est-il forcément positif ? A revenu identique, la consommation des séniors est inférieure à celle des actifs plus jeunes. Cependant, cet effet d'âge est atténué par un effet de génération : les générations du baby-boom conservent, en vieillissant, des habitudes de consommation supérieure vis-à-vis des générations antérieures.

Par ailleurs, selon la théorie du cycle de vie attribuée à Franco Modigliani, les individus cherchent à lisser leur consommation par-delà les variations de revenu à l'aide de prêts et emprunts sur l'ensemble de leur cycle de vie. […] Or, le papy-boom d'ici 2025-2035 pourrait se traduire par la baisse du poids des actifs épargnants par rapport aux inactifs retraités désépargnants. Que le système de retraite soit par répartition ou par capitalisation ne change rien. Les deux systèmes sont également affectés par le papy-boom et par la hausse de l'espérance de vie. Doit-on par conséquent s'attendre à une diminution de l'épargne en France dans les années à venir ? Ce n'est pas sûr, car une hausse du taux d'épargne aux âges actifs peut se produire, si se développe une épargne de précaution liée aux craintes de ces générations pour leurs propres retraites.

Source : Florent Aubry-Louis et Mickaël Sylvain, « Les effets du vieillissement sur l'économie française », *Ecoflash* n ° 262,

Correction

Introduction :

Définitions de dynamique démographique : évolution de la population en fonction du mouvement naturel et du mouvement migratoire, épargne = partie du revenu disponible qui n'est pas consacrée à la consommation.

Ici la **dynamique démographique** est le **vieillissement** de la population française qui vient de la hausse de l'espérance de vie (« vieillissement par le haut ») et de la diminution du taux de fécondité (« vieillissement par le bas ») et aussi du papy-boom (2ème paragraphe).

Premier effet possible du vieillissement sur l'épargne : **une baisse du montant de l'épargne**

Explications :

Selon la **théorie du cycle de vie**, le montant de l'épargne diminue pendant la retraite : les retraités **désépargnent**. A leur décès il ne devrait pas leur rester de patrimoine. Donc une population vieillissante devrait moins épargner qu'une population plus jeune (dernier §). Cette théorie met donc en évidence un effet d'âge : une population vieillissante épargnerait moins.

Il pourrait également se produire un effet de **génération** favorable à la diminution du montant de l'épargne (document). Les papy-boomers (autrement dit générations nées lors du Baby-Boom : 1945-1964) appartiennent à des générations qui consomment davantage que les anciens seniors, ils sont en meilleure santé et pratiquent davantage de loisirs (voyages notamment). Or mécaniquement (et par définition même de l'épargne), s'ils consomment davantage cela signifie qu'ils épargnent moins.

Deuxième effet possible : **une hausse du montant de l'épargne**

Explications :

Le modèle du cycle de vie néglige un aspect important : **l'altruisme intergénérationnel**. Les retraités épargnent afin de léguer un héritage à leurs descendants. Une population vieillissante pourrait signifier une élévation du montant de l'épargne si les personnes âgées souhaitent transmettre un héritage (patrimoine) à leurs descendants.
Le vieillissement de la population menace **l'équilibre financier du système de retraites** (qu'il soit « par répartition ou par capitalisation »). Or, si les **actifs** redoutent d'avoir une faible retraite plus tard, ils peuvent constituer « une **épargne de précaution** liée aux craintes de ces générations pour leurs propres retraites ». Finalement dans la deuxième étape du modèle du cycle de vie, le taux d'épargne pourrait augmenter fortement ce qui conduirait globalement à une élévation du montant de l'épargne, même si les papy-boomers épargnent moins que les générations âgées précédentes. Notons que l'épargne de précaution n'est pas liée qu'à la dynamique démographique, elle dépend aussi de la conjoncture économique (en particulier un chômage massif et une précarisation des emplois peuvent aussi être à l'origine de l'épargne de précaution).

Conclusion : des effets contrastés, ce qui semble l'emporter actuellement : davantage d'épargne notamment liés aux legs aux descendants mais aussi à la crainte face à l'avenir : quelle part est imputable aux craintes quant au financement des retraites et quelle part est due à la situation du marché du travail ?

Barème :

Structure sur 5 points :
Intro : 2 points,
Présence de paragraphes argumentés et de connecteurs logiques : 2 points,
Conclusion : 1 point

Contenu sur 15 points :
Utilisation du document avec passage(s) et/ou document cité : 4 points
Connaissances personnelles : 11 points
Définitions attendues : dynamique démographique, épargne, cycle de vie, accumulation du capital. (Éventuellement : population active, taux d'épargne, désépargne, altruisme intergénérationnel).
Mécanismes : comment le vieillissement de la population peut faire baisser le montant global de l'épargne et comment il peut aussi agir en sens inverse.